

LES CARACTERISTIQUES DU XVII^{ème} SIECLE

- 1-Le XVII^{ème} siècle est l'époque classique de la littérature Française. Elle repose essentiellement sur l'imitation des anciens et l'observation morale.
- 2-Au début du XVII^{ème} siècle, au sortir d'une longue période d'agitation un besoin d'ordre et de règle se faisait sentir en France. L'esprit d'autorité va s'introduire en littérature comme en politique.
- 3-La raison va s'installer partout et un mouvement de réaction se désigne dans tous les domaines, contre le désordre et l'anarchie.
- 4-La soumission de tous aux mêmes principes moraux et littéraires contraste avec l'individualisme du siècle précédent.
- 5-Le XVII^{ème} siècle pris dans l'ensemble est un siècle chrétien. La littérature de ce siècle est toute imprégnée d'idées religieuses. Après une période de désarroi et de libertinages, consécutive aux guerres de religion, un puissant mouvement de restauration catholique s'effectue. Parmi les grands écrivains de ce siècle, plusieurs sont même des hommes de l'Eglise. Quelques uns, sans appartenir à l'Eglise, prennent en main la défense de la religion. La plupart des autres sont des chrétiens convaincus (Corneille, Racine, Boileau), seul Molière et La Fontaine restent en marge de leur siècle par leurs esprits.
- 6-Il y a le respect de l'ordre. La littérature du XVII^{ème} siècle est en général respectueuse de l'ordre politique établi. Mais plus tard, une haine commence à supplanter contre la monarchie à cause des fautes de Louis XIV.
- 7-Les écrivains sont avant tout des psychologues et des moralistes préoccupés seulement de l'amélioration de l'individu.
- 8-Le XVII^{ème} siècle ne subit pas l'influence étrangère. Un échange ne s'établit pas encore en France et l'Etranger. L'Angleterre n'est pas connue, l'exotisme ne fait pas son apparition dans la littérature.
- 9-Le XVII^{ème} siècle étudie surtout l'âme humaine.

LE THEATRE AU XVIIème SIECLE

I-La Tragédie

a) La règle de trois unités: "Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli"

C'est ainsi que Boileau a formulé cette règle. Mais jusqu'en 1630, la règle de trois unités était incapable de présenter un caractère absolu.

Au XVIIème siècle, cette règle fut combattue par François Ogier.

Corneille s'est soumis avec peine à cette règle de trois unités. Mais il a critiqué "l'étroitesse de sa formule".

Contrairement à Corneille, Racine qui peint la passion et la passion arrivée à l'état de crise, fut amené à faire des pièces très simples, donc il s'est plié sans effort à la règle de trois unités.

b) L'emploi de l'histoire dans la tragédie: D'après Corneille, la tragédie, pour toucher les spectateurs, doit choisir un sujet qui, tout en étant extraordinaire, nous paraisse vraisemblable. Donc on voit la nécessité d'emprunter le sujet à l'histoire.

Pour Racine, l'histoire est un cadre qui donne du relief et de la poésie à des événements si simples et si vraisemblables qu'on peut les tirer de la vie commune.

Corneille et Racine n'ont pas hésité à apprendre quand même des libertés, tout en respectant les grands faits connus de tous. Ils ont modifié les faits secondaires et ils ont inventé, au besoin, de personnages nouveaux.

c) La religion au théâtre: Nous avons déjà vu que le théâtre au Moyen Age était religieux avec les miracles et les mystères.

Au XVIIème siècle, les pièces religieuses deviennent plus rares. Boileau a condamné d'ailleurs l'emploi de la religion chrétienne aussi bien dans la tragédie que dans l'épopée.

2-La Comédie

C'est surtout dans "La Critique de l'Ecole des Femmes" que Molière a exposé ses propres idées sur la comédie, en réponse aux reproches de ses adversaires. Il est contre les règles de la tragédie.